

Rencontre avec Paul Toublanc

Pensées & arrières-pensées

Avec ce onzième ouvrage, Ce sage revient à l'univers des réflexions, aphorismes, et anecdotes qui lui est familier, témoin, guetteur, observateur lucide et critique mais solidaire d'un temps souvent cruel et sans pitié pour les faibles. Son oeuvre est variée (poèmes, essais historiques, romans, réflexions souvent influencés par la pensée chinoise, et il excelle, en s'adonnant à la calligraphie, son autre passion).



Parisien d'adoption, **Paul Toublanc**, vit en Vendée, son pays d'origine, pour cette lumière particulière qu'il illustre avec le pastel, son médium préféré, j'ai pu le rencontrer et lui demander comment il se situe en sa qualité d'écrivain: *«je me méfie des classements, plaie de notre époque, je vis avec ma complexité, et mes contradictions, j'ai écrit une douzaine d'ouvrages, si j'ajoute mon doctorat, c'est beaucoup si l'on se réfère aux textes très lointains, et peu si l'on considère la littérature moderne. Les écrivains sont contraints de produire beaucoup pour vivre et répondre à la société de consommation».*

Conversations :

Au cours d'une vie, la pensée évolue, qu'en pensez-vous au début 2015 ?

Globalement mes différents livres sont un regard porté sur notre époque, ni pire, ni meilleure que les autres, si ce n'est que la science et plus encore la technique, ont tout remis en question dans le meilleur et dans le pire, par inclination, je me suis toujours porté vers le présent et vers le futur qui représentent l'action, même si j'aime l'histoire.

Qu'est ce qu'un écrivain? n'écrit-il pas comme moraliste pour répondre à son égo?

Je m'efforce de le placer où il convient. Ecrire est difficile, aussi de ce fait beaucoup d'écrivains surestiment la place de l'écriture au sein d'une société: il faut avoir la volonté d'écrire ou de peindre et plus largement de créer. Une inquiétude existentielle est profondément ancrée dans le coeur de l'homme, seul être vivant à se croire mortel, d'où la naissance et le développement de religions et ce depuis la nuit des temps. Allons plus loin, si vous le voulez bien, l'homme dans sa spécificité défie la mort au point de s'adonner à la guerre ou au sport à très haut niveau, risquant sa vie. Pour ma part, plus modestement intrigué par la notion de pouvoir dans la société, de certains sur leurs semblables, j'ai voulu comprendre ce qu'est le pouvoir à un haut niveau de l'administration et de la politique.

A l'ère de la spécialisation, vous avez un parcours marqué par des activités différentes, comment les maîtriser? Quid de l'écriture elle-même et du rapport entre vous l'écrivain et vos lecteurs ?

L'écrivain doit s'efforcer d'élever son lecteur, ce qui veut dire de le respecter, ne jamais l'abaisser en l'instruisant ou en le distrayant, ce que cherchait Montaigne quand il lisait un livre, qu'il en sorte un peu différent... L'écrivain a une responsabilité sociale.

Pour vous, quels sont les rapports entre l'écrivain et le monde?

Ses rapports sont-ils d'un optimisme ou d'un pessimisme ?

Ils sont forcément complexes sur une planète désormais mondialisée dans tous les domaines : économique, politique, artistique, d'information-zapping en temps réel. Pour les définir, j'userai d'une double formule qui n'est pas échappatoire à votre question pertinente.

Je crois en l'homme (en dépit de tous les avatars de son histoire unique mais je me méfie des hommes que je sais capables des pires méfaits (pour la première fois dans notre long cheminement, l'homme pourrait s'autodétruire et détruire sa propre planète).

Notre destin est entre nos mains dans un monde en perpétuel changement. Plus que jamais, je me sens citoyen du monde, tour à tour pessimiste à court terme, optimiste à long terme. *Propos recueillis par Jean Claude SANTIER en janvier 2015*

Paul Toublanc : Pensées et arrières-pensées

Éditions l'Harmattan

292 pages - 25 euros - ISBN : 978-2-343-05176-5

Syndicat des Journalistes de la
presse périodique